

**ALLOCUTION DU DR DANIEL CIOBOTEA
ARCHEVEQUE DE IASI ET
METROPOLITE DE LA MOLDAVIE ET DE LA BUKOVINE
(ROUMANIE)**

Saint Pierre et Saint Paul - Apôtres et martyres en Europe¹

1. Saint Pierre et Saint Paul

Deux personnes différentes, appelées par notre Sauveur Jésus-Christ à prêcher le même Évangile d'amour et de salut. Saint Pierre s'appelait Simon avant sa première rencontre avec Jésus qui a changé son nom en Céphas (Pierre). Il est né à Bethsaida en Galilée. Son père s'appelait Iona. Son frère André fut le premier à être appelé par Jésus pour devenir apôtre. C'est André qui est allé trouver son propre frère, Simon, pour lui présenter Jésus en disant: "*Nous avons trouvé le Messie!*". (Jean 1,41). Simon Pierre était marié et travaillait comme pêcheur. Son métier lui avait appris à lutter contre les vagues de la mer, à travailler dur, à se réjouir d'une bonne pêche, mais aussi à assumer l'échec. Il était dynamique, spontané et plein de zèle. Un jour, il rencontra Jésus de Nazareth qui changea sa vie et fit de lui un "pêcheur d'hommes", c'est-à-dire un apôtre chargé de rassembler les gens dans le Royaume de Dieu annoncé par Saint Jean Baptiste puis par Jésus, lorsqu'ils disaient: "*Convertissez-vous: le Règne des cieux s'est approché*" (Matthieu 3,2; 4,17).

Sa foi juive lui avait été transmise par sa famille et cultivée au sein de la Synagogue, dans un contexte juif soumis à une certaine influence hellénistique telle qu'elle régnait à l'époque en Galilée, dans une société pluri-ethnique. Mais Simon Pierre était un homme simple. Il ne parlait pas le grec, c'est pourquoi par la suite son propre disciple, Jean-Marc l'aida dans sa mission en lui servant de traducteur de l'hébreu vers le grec.

Saint Paul s'appelait Saul. Il était né à Tarse en Cilicie (aujourd'hui en Turquie), dans la diaspora, comme fils d'une famille d'Hébreux déportés par les Romains. Il possédait une vaste culture théologique acquise à Tarse, puis à Jérusalem. Il était citoyen romain, donc international. Il parlait le grec et était disciple du Rabbin Gamaliel, un théologien de la Loi de Moïse. Il était zélé. Bien qu'il ait été contemporain de Jésus, il ne l'a jamais rencontré durant son existence terrestre. Motivé par un zèle fervent vis-à-vis de la tradition juive, il persécutait la nouvelle communauté de disciples de Jésus de Nazareth. Mais, alors qu'il persécutait les chrétiens en Syrie, près de Damas, il fut enveloppé par une lumière venue du ciel et rencontra Jésus le Vivant. Jésus lui demanda: "*Saul, pourquoi me persécuter ?*" (Actes 9,4). Il comprit alors que Jésus de Nazareth était vivant et qu'il était bien le Messie. Il apprit en même temps que Jésus-Christ, le chef de l'Eglise est inséparable de l'Eglise qui constitue Son Corps. Saul persécutait les chrétiens et Christ ressentait leur peine, car leur vie était Sa vie, et Sa vie leur

¹ Sermon donné à la Cathédrale de Trondheim (Norvège) le 29 juin 2003, au cours de la divine liturgie orthodoxe célébrée à l'occasion de l'Assemblée générale de la Conférence des Eglises européennes (25 juin - 2 juillet 2003)

vie. C'est ainsi que Saul le persécuteur se convertit, fut baptisé, s'appela l'apôtre Paul et devint le missionnaire le plus zélé du Christ et de Son Eglise.

Saint Pierre et Saint Paul étaient dissemblables par leur lieu de naissance et leur formation professionnelle; ils furent également appelés à être apôtres de manière différente et se virent confier par le Christ et l'Eglise deux missions distinctes: Saint Pierre fut chargé de prêcher l'Evangile au peuple juif, tandis que Saint Paul s'est consacré à la mission parmi les Gentils. Saint Pierre figure en premier sur la liste des apôtres. Saint Paul est le treizième apôtre! Dans son plan pour le salut du monde, Christ n'a pas de préférence, tous les êtres humains lui sont chers. Saint André a été le premier à être appelé par le Christ, Saint Pierre est le premier sur la liste, Saint Jean est le disciple bien-aimé. Même si Saint Paul a été le dernier à être appelé, il est devenu le premier dans le domaine de la mission. Dans son amour, Christ a une relation préférentielle et unique avec chaque personne et chaque nation. Il se donne entièrement à chaque personne et à chaque nation qui croit en lui et qui l'aime.

2. Qu'ont en commun Saint Pierre et Saint Paul?

L'essentiel et la plénitude. C'est-à-dire la foi fervente en Christ et en la communion vivante avec Lui. Saint Pierre a rendu témoignage de la divinité de Jésus-Christ en ces termes: "*Tu es le Fils du Dieu vivant*" (Matthieu 16,16). Saint Paul affirmait "*en lui habite toute la plénitude de la divinité, corporellement*" (Col. 2, 9) et le mystère de la foi chrétienne est le mystère du Dieu "... *manifesté dans la chair, justifié par l'Esprit, contemplé par les anges, proclamé chez les païens, cru dans le monde, exalté dans la gloire*" (I Timothée 3,16).

Tous deux ont fait l'expérience très forte du repentir et de la conversion. Pierre a renié le Christ trois fois. Puis il a pleuré amèrement et aimé le Christ jusqu'à sa mort comme martyr. Saint Paul a persécuté l'Eglise du Christ puis, saisi de remords, toute sa vie a œuvré pour l'Eglise plus que tout autre.

Saint Pierre et Saint Paul ont également en commun leur fervent amour pour le Christ et Son Eglise. L'Eglise est bâtie sur le Roc de la foi, dont Pierre rend témoignage, dans sa reconnaissance de la divinité de Jésus-Christ (cf. Matthieu 16, 13-19). Pierre reconnaît que ce n'est pas lui la "pierre angulaire" mais bien le Christ qui maintient ensemble et unit les Juifs et les autres nations du monde: "*Approchez-vous de lui, pierre vivante, rejetée par les hommes mais choisie et précieuse devant Dieu... Voici, je pose en Sion une pierre angulaire, choisie et précieuse, et celui qui met en elle sa confiance ne sera pas confondu.*" (I Pierre 2,4). C'est pourquoi Saint Pierre demande que la foi soit préservée dans l'unité de l'Eglise contre les faux prophètes (cf. II Pierre 1, 1-22).

Saint Paul exprime son amour envers le Christ en ces termes: "*Qui nous séparera de l'amour du Christ? ... Oui, j'en ai l'assurance: ni la mort, ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni le présent ni l'avenir, ni les puissances, ni les forces des hauteurs ni celles des profondeurs, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ, notre Seigneur.*" (Romains 8, 35, 38-39). Dans une autre épître il témoigne de sa préoccupation pour les Eglises dans leur lutte missionnaire: "... sans compter tout le reste, ma préoccupation quotidienne, le souci de toutes les Eglises" (II Cor. 11, 28).

Les saints apôtres Pierre et Paul ont également en commun leur martyre à Rome. La tradition donne comme date le 29 juin, 67 A.D., durant les persécutions menées par l'Empereur Néron

contre les chrétiens. Ils pourraient donc être appelés tous deux **apôtres pour l'Europe et martyres en Europe**.

3. Quelle était la situation à l'époque de leur mission en Europe?

Premièrement, *une religiosité panthéiste et idolâtre qui confond le Créateur avec la créature* (cf. Romains 2, 25), qui supprime la liberté et entame la dignité de la personne humaine, renforçant les formes d'esclavage spirituel et social.

Deuxièmement, ils se sont trouvés confrontés à la *suffisance et à l'arrogance de la philosophie gréco-romaine* qui ne pouvait accepter la Croix et la Résurrection du Christ, c'est-à-dire l'amour en toute humilité du Tout-Puissant et la Résurrection du corps d'entre les morts – le fatalisme de la mort maintenait, en effet, le monde de l'antiquité prisonnier dans une forme d'esclavage de l'esprit – *"afin de délivrer ceux qui, par crainte de la mort, passaient toute leur vie dans une situation d'esclaves"* (Hébreux 2, 15). Ainsi donc, la foi en Dieu qui n'est pas confondu avec le monde en mutation, la foi qui conquiert la mort, apporte la liberté au monde.

Troisièmement, ils ont été confrontés à la *suffisance et à l'hostilité du pouvoir politique impérial*. Dans leurs épîtres, Saint Pierre et Saint Paul demandent de respecter le pouvoir impérial politique ainsi que les autorités administratives et militaires. Mieux, ils se considèrent eux-mêmes serviteurs du bien social et accusateurs des malfaiteurs (1 Pierre 2, 13-14 et Romains 13, 1-13). Mais les apôtres n'ont jamais confondu pouvoir spirituel et pouvoir séculier, ni remplacé le premier par le second; ils n'ont jamais confondu le Royaume de Dieu avec l'Empire romain, ni l'Empereur romain avec le Seigneur Jésus-Christ, l'Eternel et le Vivant. C'est la raison pour laquelle ils ont rendu témoignage de Christ jusqu'à leur mort.

Les saints apôtres Pierre et Paul sont pour nous des *maîtres de la foi, des missionnaires modèles et des intercesseurs pour la vie et l'unité de l'Eglise*.

A travers leur vie, leurs actes et leurs écrits, ils nous pressent *d'aimer le Christ, Son Évangile et Son Eglise*, d'œuvrer à la guérison et au salut de tous les êtres humains, sans distinction de race ou de sexe, de nation ou de statut social. Ils sont pour nous des *maîtres de la réconciliation, du pardon, de l'unité et de la sainteté*. Ils nous enseignent à prier continuellement, à faire le bien en permanence, à ne jamais compter plus sur nous-mêmes que sur la grâce du Dieu vivant manifesté en Jésus-Christ.

Dans l'iconographie orthodoxe, Saint Pierre et Saint Paul, le premier et le dernier des apôtres, représentent la communion d'Israël avec toutes les nations de la terre, le lien entre unité et liberté.

Les deux "clés" de Saint Pierre symbolisent le repentir et le pardon, l'humilité et l'amour – deux clés qui nous ouvrent les portes du Royaume de Dieu. Et le "glaive" du saint apôtre Paul représente le pouvoir du Verbe spirituel qui discerne entre le faux et la vérité, entre l'égoïsme et l'amour, entre la mort et la vie.

Prions Saint Pierre et Saint Paul, ces princes parmi les apôtres, pour qu'ils nous aident à être de fervents missionnaires en Europe, aujourd'hui, comme ils l'ont été en leur temps sur ce même continent, afin de pouvoir dire à chaque Eglise et à chaque nation d'Europe: *"Réjouissez-vous dans le Seigneur en tout temps; je le répète, réjouissez-vous"* (Philippiens 4,4).

